

Raymond Aubrac, rebelle de 95 ans

Cette grande figure de la Résistance est venue, hier, à Nancy, dénoncer « le détricotage du modèle français né du programme élaboré par le conseil national de la Résistance ».

Et vlan ! Un pavé dans la vitrine du néolibéralisme. Jeté par un rebelle de 95 ans, Raymond Aubrac, grande figure de la Résistance, infatigable défenseur de la cause sociale.

Mais aussi marathonien hors pair ! Bloqué 5 heures dans un TGV en provenance de Paris, hier. Parti de la gare de l'Est à 14 h 12 pour arriver à Nancy à 19 h 04. *« Fatigué ? Non ! Ce n'est pas moi qui conduisais. Mais c'est tout de même très long... »*

Mieux vaut s'adresser à lui à voix forte. L'éternel militant a perdu un peu de ses facultés auditives. En revanche, quelle vivacité d'esprit ! Main droite sur le pommeau de sa canne, long pardessus vert, sac en bandoulière, le vieil homme avance d'un pas déterminé. *« C'est quelqu'un de très gaillard. Il a toujours un calendrier chargé... »* témoigne Laurent Cyferman, de la Ligue des droits de l'Homme, qui a conduit Raymond Aubrac dans les salons du conseil général de Meurthe-et-Moselle, à 19 h 30, pour une conférence un peu écourtée, compte tenu du retard.

Mais pas question d'annuler ! Cent cinquante personnes attendaient le grand homme, qui n'avait d'ailleurs pas la moindre intention de se défilier. *« Je n'anime pas les débats, ce sont les débats qui m'animent... »*

Acquis de la Résistance

Son credo: la défense du *« modèle français né du programme élaboré par le conseil national de la Résistance »*. Ce modèle se caractérise par un très large secteur d'intervention de l'État, et par une forte implication des pouvoirs publics dans le domaine économique et social.

Aujourd'hui, Raymond Aubrac dénonce avec force *« le détricotage auquel procèdent nos gouvernements, sans que cela n'ait donné lieu à un quelconque débat ni aucune mise en perspective »*. D'où la phrase retenue comme thème de cette conférence: *« Le néolibéralisme à l'assaut des acquis de la Résistance. »*

En 1943, le conseil national de la Résistance a rédigé un programme d'action concernant les mesures à prendre

au lendemain de la Libération afin d'éviter un retour à la barbarie. *« Ce programme, réalisé dans son intégralité par le gouvernement provisoire de la République présidé par le général de Gaulle, a jeté les bases d'une économie puissante, fortement créatrice d'emploi. »*

Nathalie Deffains, maître de conférence en droit public à l'université de Nancy, participait au débat pour préciser dans quelles mesures le programme du conseil national de la Résistance a inspiré la rédaction des droits économiques et sociaux contenus dans le préambule de la constitution de 1946, repris dans celle de 1958.

Mais pas question de rester sur un constat. *« La rhétorique de Raymond Aubrac est intéressante. On était en pleine guerre et pourtant, on a été capable de poser des principes sociaux fondamentaux. Alors qu'on ne vienne pas nous dire que c'est impossible aujourd'hui ! »* s'enflamme Laurent Cyferman. Nul doute que Raymond Aubrac garde intacte cette faculté d'insuffler un esprit de résistance...

Philippe MERCIER
pmercier@estrepublikain.fr



Raymond Aubrac avance d'un pas déterminé, malgré un voyage de 5 heures dans un TGV Paris Nancy. Ph. M. FRITSCH